



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°283 DIMANCHE DE SAINT JEAN CLIMAQUE COMPLÉMENT 2025

Le présent feuillet complète les feuillets N° 8, 68, 120, 174 et 230
des années précédentes
que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuille008.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuille068.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuille120.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2023/feuille174.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2024/feuille230.pdf>

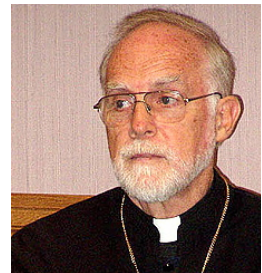
Homélie du P. Jean Breck
4e dimanche de Carême 2022
Dimanche de Saint Jean Climaque

Homélie sur Marc 9,17-31

Saint Jean de l'Échelle

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

En ce quatrième dimanche de Carême l'Église commémore l'une des personnes les plus importantes et les plus vénérées de l'histoire chrétienne. Il s'agit de saint Jean du Sinaï, connu comme saint Jean Climaque, ce qui signifie « l'Échelle ». Après sa tonsure monastique à l'âge de vingt ans, saint Jean passa à peu près quarante ans, vivant dans une grotte près du Monastère de Sainte-Catherine au Mont Sinaï. Reprenant la vie communautaire, il fut élu higoumène du monastère. Puis, à un âge avancé, il retourna au désert, où il est mort au milieu du VIIe siècle. Pendant toute cette période, il devint le maître spirituel d'un grand nombre de disciples. Mais sa contribution la plus importante était de rédiger l'écrit connu comme *l'Échelle Sainte* ou l'Échelle du Paradis. Ce livre, écrit pour des moines, est devenu la lecture préférée des Orthodoxes pendant la période de Carême.



L'enseignement de *l'Échelle* s'étale sur une trentaine d'échelons ou degrés qui correspondent aux trente années de la vie de Jésus. Il met un accent particulier sur l'ascèse, attitude d'humilité et de combat spirituel, qui instruit et encourage le disciple tout au long de la voie qui mène, pour ceux qui la suivent avec courage et fidélité, à une véritable participation à la vie du Christ ressuscité. Dans cette perspective, l'ascèse n'a rien à faire avec la mortification ou la punition. Elle représente un mode de vie qui transforme l'homme pécheur, l'homme entravé par les soucis et les tentations de ce monde, en ce que l'Apôtre Paul appelle « *l'homme nouveau* », une nouvelle création qui

reflète l'amour et la lumière du Christ transfiguré.

Les degrés de l'ascèse, qui conduisent le croyant vers la déification ou la participation à la vie et la gloire du Seigneur, commencent par le renoncement, et par l'acceptation d'une lutte contre soi-même et contre les tentations qui nous guettent à chaque coin de rue. Par la grâce de l'Esprit Saint à l'œuvre dans le tréfonds du cœur, le pèlerin qui vise le Paradis peut acquérir l'état d'hésychia et de la prière pure. Ceci est un état qui le rend capable d'intérioriser le Nom de Jésus et de poursuivre sa démarche jusqu'au dernier degré, qui est celui de la charité.

« La charité, quant à sa nature, nous dit saint Jean, est une ressemblance avec Dieu, pour autant qu'il est possible aux mortels de lui ressembler ; quant à son activité, c'est une ivresse de l'âme ; quant à sa vertu propre, c'est la source de la foi, un abîme de patience, un océan d'humilité... » Voilà la charité, l'amour divin et incandescent, qui mène vers le Paradis et qui comble la vie de tous ceux qui y parviennent.

En tout ceci, saint Jean rejoint saint Grégoire de Nysse et sa description de la montée au mont Sinaï, qui le fait passer par les divines ténèbres, pour aboutir à une union de joie, de paix et d'amour en communion avec le Christ glorifié. D'autres saints de l'Église, et non seulement des orthodoxes, ont fait un pèlerinage similaire, à travers le désert du renoncement jusqu'à l'oasis du Paradis. On pense, par exemple, à saint Jean de la Croix et à la « nuit sombre », la « nuit obscure de l'âme » par laquelle il a dû passer, pour arriver à la béatitude.

Si le monachisme a continué à fleurir à travers des siècles de persécution et de sécularisation, c'est parce qu'un petit nombre de personnes, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, ont pu reconnaître et accepter de suivre le chemin tracé par un saint Jean Climaque. Pour la plupart d'entre nous, assumer une vie d'ascèse est à peine concevable. Pourquoi, nous demandons-nous, renoncer aux plaisirs de cette vie, passer notre temps pensant aux autres, et essayer de suivre les conseils de l'Église en ce qui concerne la prière, la nourriture et nos relations avec autrui ? Pourquoi accepter le renoncement de bonnes choses et d'une belle vie lorsqu'elles sont accessibles ? Pourquoi se cacher pendant quarante ans dans une grotte, privé de famille et d'activité « productive » ?

Pour ceux qui savent prier, la grotte devient un château de lumière. Pour ceux qui savent assumer une vraie ascèse, se priver des plaisirs de cette vie les rend apte à connaître la joie de la vie céleste, accessible déjà dans le temps présent. Car l'Esprit et le Christ, les deux mains du Père, bénissent leur existence ici et maintenant de sérénité, de paix et de lumière. Ceux qui savent prier en profondeur passe au-delà du temps et de l'espace, pour entrer, ne serait-ce que pour un moment, dans la joie et dans la gloire du Royaume.

Il existe dans ce monde des lieux que l'on appelle (en anglais) « thin places », des espaces sacrés où la distance entre le ciel et la terre est réduit à zéro, où dans un lieu retiré, dans le silence et la solitude, une personne en prière peut voir les cieux s'ouvrir pour révéler une multitude d'anges, toujours présents mais rarement perçus. Il n'est pas nécessaire de s'aventurer dans le désert du Sinaï. Le vrai désert, c'est notre cœur, le lieu le plus intime de notre être. Nous ne savons pas prier comme il faut, nous dit saint Paul ; mais c'est l'Esprit Saint qui prie en nous, qui fait de notre cœur une cathédrale d'adoration. Le fond du cœur est le « thin place » par excellence. C'est bien là où nous pouvons nous mettre sur le chemin qui mène vers le Paradis, vers une communion éternelle avec le Christ ressuscité et glorifié.

Ce chemin, néanmoins, nous oblige à gravir l'Échelle, degré par degré. Il nous oblige à nous engager sans relâche dans un combat spirituel, une lutte acharnée contre les pires de nos actions et nos attitudes.

Cependant, par la grâce et l'accompagnement de l'Esprit Saint, les séjours dans la grotte de notre cœur peuvent nous accorder, même dans le courant de notre vie quotidienne, une nouvelle vision de Dieu, de sa présence et de son indicible beauté.

« *Montez !* », dit saint Jean Climaque à ses moines. « Montez sur l'Échelle sainte ! » Le même impératif s'adresse à nous tous, surtout pendant la période de Carême. Mais en fait il s'agit d'un appel constant, d'une invitation répétée tous les jours de notre vie.

Montez !

Montez, donc, la main dans la main avec ceux qui vous sont proches, tous ceux pour qui vous priez.

Montez avec tous ceux qui ont besoin de votre accompagnement et de votre amour.

Montez ensemble, avec le désir ardent d'arriver au sommet de l'Échelle, là où vous vous trouverez au Paradis.

Amen

À lire sur le jeûne et le grand carême orthodoxe

<https://eglise-orthodoxe-nantes.fr/jeune-et-careme-orthodoxes/>